



**Semaine 15- 22 septembre 2024**

**Samedi 14** Messe: 9h30 (**La Croix glorieuse**), Confessions : 10h-12h00 & 15h-17h00 Chapelet : 17h00 ; 17h30 : messe dominicale. 24° T.O.

**Dim. 15 sept**, 24° T.O. Messes 8h30, 17h30. Chapelet 17h, **Vêpres.-**

**Lundi 16** La chapelle est fermée.

**Mardi 17** Messes : 9h30 et 17h30. : Confessions :10-12h, 17-19h. 17h :Chapelet:

**Mercredi 18, Jeudi 19** cf. Mardi.

**Vendredi 20** : Messes : 9h30, 17h30. Confessions : 10-12h, 17-19h Adoration : 16h-19h 15. 17h30 : Chapelet. Vêpres après la messe.

**Samedi 21** Messe: 9h30, Confessions : 10h-12h00 & 15h-17h00 Chapelet : 17h00 ; 17h30 : messe dominicale. 25° T.O.

**Dim. 22 sept** : Messes 8h30, 17h30. Chapelet 17h, **Vêpres.** **Lundi 23** : fermé

**Du pape François** : *Dans la prière du Notre Père* est contenue notre identité d'enfants et de frères qui prient l'un à côté de l'autre. La prière du *Notre Père* contient la certitude de la promesse faite par Jésus à ses disciples - « Je ne vous laisserai pas orphelins » (*Jn 14, 18*) ; elle nous donne confiance pour recevoir et accueillir le don du frère.

Chaque fois que nous disons *Notre Père*, nous rappelons que le mot Père ne va pas sans le notre. Que le “mon” se transforme en *notre* et que *notre* devienne prière. Aide-nous, Père, à prendre au sérieux la vie du frère, à faire nôtre son histoire. Aide-nous, Père, à ne pas juger le frère pour ses actions et ses limites, mais à l'accueillir d'abord comme ton enfant. Aide-nous à vaincre la tentation de nous sentir des fils aînés, qui, à force de rester au centre, oublient le don de l'autre (cf. *Lc 15, 25-32*).

A *Toi, qui es aux cieux - les cieux qui embrassent tout le monde et où tu fais lever le soleil sur les bons et sur les méchants, les justes et les injustes* (cf. *Mt 5, 45*), à Toi nous demandons cette entente que nous n'avons pas su préserver sur terre. Nous la demandons par l'intercession de tant de frères et sœurs dans la foi qui habitent ensemble ton Ciel après avoir cru, aimé et beaucoup souffert, également de nos jours, du seul fait d'être chrétien. - Nous voulons aussi, comme eux, *sanctifier ton nom* en le mettant au centre de toutes nos préoccupations. Que ce soit ton Nom Seigneur, et non pas le nôtre qui nous pousse et nous éveille à exercer la charité. Souvent nous nous limitons à demander des dons, à présenter une liste de requêtes, en oubliant que la première chose à faire est de louer ton nom et adorer ta personne, pour, ensuite, reconnaître dans la personne du frère que tu as mis à côté de nous ton reflet vivant. Aide-nous, Père, à rechercher ce qui demeure : ta présence et celle du frère.

*Que ton règne vienne !* Nous le demandons et nous le désirons car nous voyons que les dynamiques du monde, orientées par les logiques de l'argent, des intérêts, du pouvoir, ne le favorisent pas. Alors que nous nous trouvons plongés dans une consommation

toujours plus effrénée, qui séduit avec des éclats scintillants mais évanescents, aide-nous, Père, à croire ce pourquoi nous prions : renoncer aux sécurités confortables du pouvoir, aux séductions trompeuses de la mondanité, à la présomption vide de nous croire autosuffisants, à l'hypocrisie de soigner les apparences. Ainsi, nous ne perdrons pas de vue ce Règne où tu nous appelles.

*Que ta volonté* - le salut de tous - *soit faite*, non la nôtre. Nous avons besoin, Père, d'élargir les horizons afin de ne pas réduire à nos limites ta miséricordieuse volonté de salut, qui veut embrasser tout le monde. Aide-nous, Père, en envoyant sur nous l'Esprit Saint, auteur du courage et de la joie, pour qu'il nous pousse à annoncer la joyeuse nouvelle de l'Évangile au-delà des frontières de nos appartenances, des langues, des cultures et des nations.

Chaque jour nous avons besoin de *notre pain quotidien*, le *pain de la vie* (*Jn 6, 35.48*), qui nous fait nous sentir enfants aimés, et qui nourrit toute solitude et toute situation d'orphelin. Il est *le pain du service* : il est rompu pour se faire notre serviteur, il nous demande de nous servir mutuellement (cf. *Jn 13, 14*). Père, avec le pain quotidien, nourris en nous la nostalgie du frère, le besoin de le servir. Nous te demandons aussi le *pain de la mémoire*, la grâce d'affermir les racines communes de notre identité chrétienne, racines indispensables en un temps où l'humanité, et les jeunes générations en particulier, risquent de se sentir déracinées au milieu de tant de situations liquides, dans l'incapacité de fonder leur existence. Que le pain que nous demandons, avec sa longue histoire - de la semence à l'épi, de la récolte à la table, inspire en nous le désir d'être de patients *cultivateurs de communion*, qui ne se fatiguent pas de faire germer des semences d'unité, de faire lever le bien, d'œuvrer toujours à côté du frère : sans suspicion et sans distance, sans contrainte et sans homologations, dans la convivialité des diversités réconciliées.

Le pain que nous demandons est aussi le pain dont chaque jour beaucoup sont privés, tandis que quelques-uns ont du superflu. Nous crions, face aux *pénuries d'amour* de notre époque, à l'individualisme et à l'indifférence qui profanent ton nom, Père. Pour vivre nous n'avons pas besoin de nous conserver, mais de nous rompre, de partager, non pas d'accumuler ; de nourrir les autres plus que de nous remplir nous-mêmes, car le bien-être est tel seulement s'il appartient à tous.

Nous demandons *que nos dettes soient remises* et Il nous faut du courage, parce qu'en même temps nous nous engageons à *remettre les dettes que les autres ont envers nous*. Par conséquent, nous devons trouver la force de pardonner de tout cœur au frère (cf. *Mt 18, 35*) comme toi, Père, tu pardonnes nos péchés : de laisser derrière nous le passé et d'embrasser ensemble le présent. Aide-nous, Père, à ne pas céder à la peur, à ne pas voir dans l'ouverture un danger ; à avoir la force de nous pardonner et de marcher, le courage de ne pas nous contenter d'une vie tranquille et de rechercher toujours, avec transparence et sincérité, le visage du frère.

Et quand *le mal*, tapi à la porte du cœur, (cf. *Gn 4, 7*), nous incitera à nous enfermer en nous-mêmes ; quand *la tentation* de nous isoler se fera plus forte, en cachant la réalité du péché, qui est éloignement de Toi et de notre prochain, aide-nous encore, Père. Encourage-nous à trouver dans le frère ce soutien que tu as mis à nos côtés pour marcher vers Toi, et ensemble, avoir le courage de dire : “Notre Père”. **Amen.**